

VAPEURS DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE SINALOA  
A DURANGO : 36 voyages annuels entre Guaymas, Altata et  
Mazatlan, touchant quelquefois à la Paz.

Sans subvention.

VAPEURS DU CHEMIN DE FER DE SONORA : 18 voyages annuels,  
La Paz, Mazatlan, Manzanillo et quelques autres ports du Centre-  
Amérique.

Sans subvention.

VAPEURS DE LA LIGNE MEXICAINE : 18 voyages annuels, com-  
muniqant avec les ports de Guaymas, Altata, La Paz, Mazatlan,  
San Blas, Chamela, Mazanillo et quelquefois Agiabampo.

Subvention \$ 21,000.

## XXIII

Développement des voies ferrées  
et télégraphiques au Mexique.

*Les chemins de fer.* — Voilà, avec l'instruction publique, un des plus sûrs éléments de progrès et de civilisation pour un pays ; les chemins de fer aident merveilleusement au développement immédiat des richesses de toutes sortes d'une contrée ; ils en facilitent l'exploitation et quelquefois la découverte. Le Gouvernement mexicain, et surtout le général Carlos Pacheco, ministre des Travaux publics, ne sauraient être trop loués d'avoir fait tous leurs efforts pour étendre sans cesse le réseau des voies ferrées du Mexique.

M. le général Porfirio Diaz, Président de la République, dans le rapport qu'il a présenté à la nation mexicaine sur ses actes administratifs pendant la période constitutionnelle du 1<sup>er</sup> décembre 1884 au 30 novembre 1888, a dit, en parlant de la branche des Travaux publics, ce qui suit :

« Personne n'ignore que notre pays abonde en richesses naturelles qu'un concours de circonstances adverses a si longtemps rendues improductives. Le Gouvernement a toujours été convaincu que s'il réussissait à donner la première impulsion, le mouvement général s'accélélerait et qu'une grande transformation s'opérant dans l'ordre social et économique de la République,

un immense champ d'application serait ouvert au travail et à l'intelligence.

» L'étendue de notre pays et l'absence de voies fluviales mettaient la construction des chemins de fer au premier rang des travaux à entreprendre. Une crise économique au Mexique et à l'étranger a retardé cette construction en 1885, et, au commencement de 1886, les voies ferrées en exploitation, qui étaient un an auparavant de 5,915 kilomètres, n'avaient atteint que le chiffre de 6,018 kilomètres.

» En avril 1887, j'ai informé le Congrès que les Compagnies des Chemins de fer Central et National poursuivaient activement la recherche des capitaux qui leur étaient nécessaires pour continuer leurs travaux. Le Pouvoir exécutif les ayant d'abord débarrassées des difficultés que leur imposaient leurs concessions au sujet des lignes du Pacifique, l'activité a repris sur les chantiers.

» Le 1<sup>er</sup> mars 1888, on inaugurait le chemin de fer International qui relie la frontière de Piedras Negras au Central, près de l'Hacienda du Torreon. Un nouveau débouché sur la frontière du Nord était ouvert.

» Le 21 mai 1888, la Compagnie du Central livrait au trafic l'important embranchement d'Irapuato à Guadalajara. Elle poussait les travaux sur les deux tronçons de la ligne qui reliera Tampico à Aguas-Calientes en passant par San Luis Potosi.

» Le 1<sup>er</sup> novembre, la Compagnie du National inaugurait la voie de Nuevo-Laredo qui forme le troisième moyen de communication entre Mexico et la frontière des États-Unis.

» Pendant cette même année 1888, la Compagnie des chemins de fer d'Hidalgo, celle de l'Interocéanique et celles du Yucatan n'étaient pas inactives. On peut espérer que, par suite des nouvelles combinaisons faites à Londres, la Compagnie de l'Interocéanique pourra donner une vigoureuse impulsion à ses travaux.

» Les avantages des communications rapides sont déjà très sensibles. L'enthousiasme avec lequel les villes de Guadalajara

et de San Luis Potosi ont fêté l'arrivée des premiers trains prouve que le peuple mexicain sait apprécier cette œuvre patriotique que le Gouvernement espère pouvoir étendre avant peu dans les États du Sud et jusqu'aux côtes du Pacifique. »

L'étendue des lignes en exploitation au 30 juin 1890 était de 8,948 kilomètres, sans compter 416 kilomètres de tramways.

Principales voies ferrées du Mexique :

	Kilom.
1 Chemin de fer Mexicain de Mexico à Veracruz (voie large) .....	424
2 Embranchement de Puebla..... (voie large).	47
3 Chemin de fer de Jalapa à Veracruz... — .	114
4 — de Jalapa à Coatepec ... — .	15
5 — Veracruz à Alvarado.... (voie étroite).	70
6 — de la Esperanza à Tehuacan (voie large).	50
7 — de S. Andres Station à Calchicomula (voie large) .....	10
8 — de Puebla à San Juan de los Llanos (voie étroite) .....	93
9 — de Puebla à San Martin. (voie étroite).	37
10 — de Puebla à Matamoros de Izucar. — .	46
11 — de Santa Ana à Tlaxcala. (voie large).	8
12 — de Hidalgo. — De Irolo à Pachuca. (voie étroite).....	60
13 — de Tapa à Santa Maria à Tulancingo. (voie étroite).....	12
14 — Interoceanico, ligne de Morelos (v. étr.).	161
15 — — ligne de Calpulalpan. (voie étroite).....	121
16 — de Tlalmanalco..... (voie étroite).	20
17 — Central, de Mexico à Paso del Norte. (voie large) .....	1.971
18 — de Silao à Guanajuato (embranchement) (voie large) .....	23

	Kilom.
19 Chemins de fer de Tampico au Salto.... (voie large).	165
20 — de Irapuato à Guadalajara. — .	260
21 — de Aguascalientes à Salinas. — .	95
22 — de San Blas à Huaristemba. — .	25
23 — de Sonora, de Guaymas à Nogales. (voie large).....	422
24 — Internacional Mexicano, de Piedras Negras au Torreon.. (voie large).	616
25 — de Sabinas à S. Felipe (embranche- ment)..... (voie large).	47
26 — National Mexicain, de Mexico à N. Laredo..... (voie étroite).	1.348
27 — Ligne du Salto..... — .	67
28 — — du Pátzcuaro..... — .	154
29 — — du Nord, Matamoros à S. Mi- guel..... (voie étroite).	120
30 — de Zacatecas à Guadalupe. — .	6
31 — du Mazanillo à l'Armeria. — .	47
32 — de Mérida à Progreso... (voie large).	36
33 — de Mérida à Valladolid.. (voie étroite).	46
34 — de Conkal au Progreso (embranche- ment)..... (voie étroite).	27
35 — de Mérida à Calkini..... — .	46
36 — de Mérida à Peto..... — .	63
37 — de Mérida à Izamal et Sotuta. — .	37
38 — de Campêche à Calkini . — .	45
39 — de Campêche à Lerma .. — .	6
40 — de Toluca à S. Juan de la Huerta. (voie étroite).....	13
41 — de Teoloyuca à San Agustin. (v. étr.)	27
42 — de Coliucan à Altata.... (voie large).	62
43 — de Orizaba à l'Ingenio .. — .	5
44 — de Tehuantepec, région sud. — .	61
45 — de Tehuantepec, région nord. — .	47

Dans son discours d'ouverture des Chambres mexicaines, le 1<sup>er</sup> avril 1892, le général Porfirio Diaz a donné les renseignements suivants au sujet des voies ferrées et de la création de nouvelles routes :

« Les voies ferrées ont été prolongées de plus de trois cents kilomètres ; il y a lieu de mentionner principalement celle de Puebla à Oaxaca, qui est arrivée déjà à Tomellin ; le nouvel embranchement que le chemin de fer Central a ouvert à l'exploitation entre Tula et Pachuca ; l'International qui avance rapidement vers Durango, et le Péninsulaire de la Basse-Californie, dont plus de dix kilomètres sont déjà construits. Il faut citer également les chemins de fer de Hidalgo et du Yucatan, qui poursuivent activement leurs travaux. »

Les chemins de fer ont pour complément obligé la création de lignes postales et télégraphiques : voies ferrées, voies télégraphiques sont des moyens de communication modernes, véhicules du Progrès, instruments de richesse et de développement du commerce et des relations de tous genres. Nous allons voir par ce nouvel extrait du discours remarquable du général Porfirio Diaz, que son administration sait être à la hauteur de la grande mission qui lui a été confiée par le pays tout entier :

« Le nombre des bureaux et des routes postales a été augmenté conformément aux exigences du service. Le mouvement de la correspondance continue à croître ; pendant le second semestre de l'année dernière, il a dépassé le précédent de plus d'un million de pièces et a atteint le chiffre de soixante-cinq millions. Naturellement les produits ont augmenté en même temps que la circulation, et il est probable que cette année-ci l'administration des Postes couvrira ses dépenses avec ses seules ressources.

» Le réseau télégraphique a augmenté, depuis le mois de septembre dernier, de plus de mille six cents kilomètres, et le matériel suffisant pour deux mille autres kilomètres est tout prêt. L'augmentation a consisté dans le prolongement des lignes

existantes et la création de lignes nouvelles. Pour l'installation de ces lignes, le gouvernement a utilisé, toutes les fois que cela lui a été possible, les poteaux des compagnies de chemins de fer. Pour sa part, il a posé plus de dix mille nouveaux poteaux qui, en raison de leur bonne qualité, ont résisté aux fortes tempêtes de l'année dernière.

» La canalisation de la barre de Tampico a rendu convenable l'usage d'un câble en remplacement du fil aérien qui traversait le Panuco. L'immersion de ce câble s'effectue en ce moment. »

On peut donc affirmer sans exagération que le réseau télégraphique mexicain aura une étendue de plus de 42,000 kilomètres au 1<sup>er</sup> janvier 1895.

## XXIV

## Le nouveau tarif des Douanes.

LE NOUVEAU TARIF MEXICAIN. — Le gouvernement du Mexique a élaboré un nouveau tarif des douanes, dont voici l'analyse d'après le texte publié par le *Journal officiel* de Mexico. Le nombre des classes de marchandises a été augmenté de plus de 900.

Dans la liste des articles exemptés continuent de figurer le charbon de terre, le coke, le bois, la pâte pour faire du papier, les merrains, les fournitures pour chemins de fer, télégraphes et téléphones, éclairage électrique; les fils et les tuyaux de fer, la tôle, les ciments du Portland, les matières explosibles pour les mines, les machines motrices, les chaudières, les engins, les roues, les câbles, les cordages, les instruments agricoles, les minerais. L'affranchissement des machines pour l'industrie, l'agriculture, les mines et les arts n'aura lieu que quand, à ces machines, il sera adapté une manivelle, un levier ou une pédale, et, dans ces cas, elles seront taxées à un droit de 2 centavos (0 fr. 10 c.).

Les pierres précieuses, qui antérieurement étaient exemptes, sont taxées à un droit de 3 à 5 piastres (de 15 à 25 francs) par carat. L'acide sulfurique et l'acide muriatique, qui ne payaient également aucun droit, sont imposés à 3 centavos (0 fr. 15 c.) par kilogramme.

Les droits *ad valorem* disparaissent, et, à moins de spécifications contraires, les droits suivants sont imposés sur les articles ci-dessous, par kilogramme :

Les liqueurs, le vin, la bière en bouteille ne subissent aucun changement; mais, s'ils sont en barils, ils paieront : pour les liqueurs, le droit précédent réduit de 40 à 30 centavos (de 2 fr. à 1 fr. 50); pour les vins de 12 à 10 centavos (de 0 f. 60 à 0 f. 50); pour la bière, à 8 centavos (0 fr. 40 c.).

Les droits ont été aussi diminués sur plusieurs articles de droguerie et produits chimiques, savoir : sur le phosphore, de 75 à 50 centavos (de 3 fr. 75 à 2 fr. 50); sur le papier ordinaire, de 10 à 5 centavos (de 0 fr. 50 à 0 fr. 25 c.); sur le papier brun à envelopper, de 8 à 5 centavos (0 fr. 40 à 0 fr. 25 c.); sur le carton fin, à 2 centavos (0 fr. 10 c.) et sur le carton ordinaire, à 15 centavos (0 fr. 75 c.). Le papier de tenture, qui était taxé à 20 centavos (1 fr.), est divisé en trois classes suivant lesquelles il paiera 10, 20 et 50 centavos (0 fr. 50, 1 fr. et 2 fr. 50 c.). Le papier avec en-tête, blanc pour documents, monogrammes, etc., ainsi que les billets (*tickets*) de tout genre, paiera une piastre (5 fr.). Le droit sur les cartes à jouer est augmenté à 1 piastre 60 centavos (8 fr.).

Aucun changement n'est opéré relativement au coton brut et aux toiles de coton; toutefois, quelques différences ont été établies par rapport aux fils et aux vêtements de dessous. Quelques modifications, principalement dans le sens de la diminution, sont apportées dans la lingerie. La soie ne subit pratiquement aucun changement. Des réductions ont lieu sur les tapis, les draps, les toiles, les vêtements, les gants et les franges de laine.

Les droits sur les graines restent ce qu'ils étaient.

Les fruits conservés sont augmentés de 35 à 50 centavos (1 fr. 75 à 2 fr. 50); le tabac de la Virginie en feuilles, de 18 à 25 centavos (90 à 1 fr. 25); le pétrole cru, de 1 à 2 centavos (0 fr. 05 à 0 fr. 10); mais s'il est blanc clarifié, le droit n'est pas changé.

La taxe sur les allumettes est augmentée de 1 piastre 20 centavos à 1 piastre 50 centavos (6 fr. à 7 fr. 50).

Le droit sur les huiles grasses non spécifiées est diminué de 50 à 20 centavos (2 fr. 50 à 1 fr.), et à 5 centavos (0 fr. 25) sur les huiles à lisser.

Les savons ordinaires sont augmentés de 18 à 25 centavos (0 fr. 90 à 1 fr. 25); par contre les bouteilles en verre ordinaire sont réduites de 3 à 1 centavo (0 fr. 15 à 0 fr. 05); les autres sortes de verre et la porcelaine demeurent sans changement.

Sur les meubles achevés et tout prêts pour l'usage, le droit est augmenté de 5 centavos (0 fr. 25), et ils paieront de 20 à 40 centavos (1 fr. et 2 fr.) selon la qualité; tandis que le droit sur les meubles en bois ordinaire non finis est diminué de 18 à 8 centavos (0 fr. 90 à 0 fr. 40).

La taxe sur les bijoux est augmentée, elle est de 50 à 75 piastres (250 francs à 275 francs) selon le genre.

Rien n'est changé pour les voitures: elles paieront de 35 à 60 centavos (1 fr. 75 à 3 francs) suivant le poids; les voitures non achevées ne paieront pour la même catégorie que 10 à 30 centavos (0 fr. 50 à 1 fr. 50).

La toile de caoutchouc et les vêtements en caoutchouc sont augmentés de 80 centavos à 2 piastres (4 fr. à 10 fr.).

Le droit sur les armes à feu est diminué. La dynamite et la poudre ordinaire sont admises en franchise de droit; mais la poudre fine paiera la moitié de l'ancien droit.

La taxe des outils est réduite de 10 à 5 centavos (0 fr. 50 à 0 fr. 25). L'acier en lingot est diminué de 5 à 3 centavos (0 fr. 25 à 0 fr. 15). Le droit sur la fonte en saumon est augmenté de 1 à 3 centavos (0 fr. 05 à 0 fr. 15); le fer en barre, de 5 à 10 centavos (0 fr. 25 à 0 fr. 50); le fer en angle paiera 3 centavos (0 fr. 15); la tôle et le fer corroyé, galvanisé ou non, 4 centavos (0 fr. 20); les poutres en fer demeurent taxées à 1 centavo (0 fr. 05); les articles de fer non autrement spécifiés sont augmentés de 20 à 25 centavos (1 fr. à 1 fr. 25).

Enfin les droits sur l'importation du bétail vivant sont considérablement augmentés; l'augmentation est de 35 centavos à 1 piastre 50 centavos (1 fr. 75 à 5 fr. 50) par tête sur les moutons et les chèvres, de 2 piastres 35 centavos à 5 piastres (11 fr. 75 à 25 fr.) sur les porcs, et de 2 piastres à 5 piastres (10 fr. à 25 fr.) sur les mulets.

Pour un grand nombre d'articles, le poids légal remplace le poids brut, de sorte que les marchandises ne paieront point de droit pour les caisses ou barils qui les renfermeront.

## XXV

Exportations du Mexique. —  
Articles d'importation, —  
Encouragements du Gouvernement  
à la colonisation,  
au commerce et à l'agriculture.

LES EXPORTATIONS DU MEXIQUE. — Pendant le premier semestre de l'exercice 1891-1892, la valeur totale des exportations de produits mexicains a été de 41.246.514 48. Ce chiffre se décompose de la façon suivante :

Métaux précieux .....	\$ 29.548.894 10
Marchandises diverses.....	11.661.620 38

En comparant les résultats de ce semestre avec ceux du premier semestre de l'exercice 1890-1891, on constate, au bénéfice du premier, une augmentation de \$ 8.876.019 12, décomposée ainsi :

Métaux précieux.....	\$ 7.419.701 17
Marchandises diverses .....	1.456.318 25

*Le café mexicain.* — D'après les dernières statistiques, l'exportation du café mexicain, qui était en 1889-90 de 10,009,642 kilos, a été, en 1890-91, de 14,656,777 kilos.

Les pays qui consomment le plus de café mexicain sont : les États-Unis (13,000,000 k.), la France (462,000 k.), et l'Allemagne, 1891 (383,000 k.).

En une année l'exportation a augmenté : pour l'Allemagne, de 25 %; pour les États-Unis, de 33 %; et pour la France, de 100 %.

*Les articles d'importation au Mexique.* — En donner une liste, même très détaillée, serait se condamner à être incomplet et à faire des omissions quand même, car tous les articles européens peuvent être offerts au marché mexicain, à la consommation des habitants de ce grand pays. Il est évident que je ne veux point dire par là que tous les articles de vente courante en Europe sont assurés de trouver immédiatement un débouché facile au Mexique ; il importe de leur créer un marché avant d'en entreprendre en grand l'importation et c'est là le soin qui doit incomber aux commis-voyageurs. Faire connaître la marchandise, la faire apprécier ; en envoyer des consignations à l'aveugle, c'est vouloir perdre de l'argent à coup sûr. Mais, qu'on se le dise, tout ce que nous achetons en Europe, les Mexicains (tout au moins la classe riche) sont susceptibles de l'acheter, et la variété des climats de ce grand territoire fait que tous les produits d'Europe peuvent trouver là-bas leur emploi et avoir leur utilité.

Nous répéterons, en outre, une fois de plus, que les affaires avec le Mexique, ne peuvent se faire utilement de loin et qu'il faut d'abord se créer des relations sûres et bien placées avant de rien entreprendre. Un voyage de quelques mois sera plus fructueux sous ce rapport que vingt ans de correspondance.

\*  
\*\*

DÉCLARATION DU GÉNÉRAL PORFIRIO DIAZ AU SUJET DE LA COLONISATION, DU COMMERCE ET DE L'AGRICULTURE. — Les Compagnies ont effectué, de septembre 1891 jusqu'à ce jour, le mesurage d'un million cent soixante-trois mille hectares de terrains, sans titres, en Sonora, Nuevo Leon, Yucatan et Campeche ; la propriété particulière dans ces États s'est enrichie du tiers de cette étendue, octroyé aux Compagnies en compensation des frais de mesurage et de bornage.

On a pris, avec les propriétaires particuliers qui n'avaient pas de titres de propriété ou qui avaient des excédents de biens, des arrangements en vertu desquels il leur a été adjugé une étendue de cent dix mille quatre cent quarante-deux hectares, qui ont

rapporté au Trésor l'amortissement de soixante-trois mille sept cent soixante-quinze piastres en titres de la Dette publique.

Il y a eu cent trente-trois adjudications de terrains sans titres faites conformément à la loi du 20 juillet 1863, comprenant une superficie de cent cinquante-neuf mille neuf cent vingt-quatre hectares, dont la valeur, suivant le tarif, a été de soixante-douze mille cent trente-sept piastres, sur lesquelles la part correspondant au Trésor fédéral a été payée en titres de la Dette publique.

Les opérations de fractionnement et de répartition de terres communales dans les villages ont occasionné la remise gratuite de cinq cent soixante-quatorze titres couvrant une étendue de sept mille cinquante et un hectares.

La République ayant adhéré à la Convention internationale qui a adopté le mètre comme unité de mesure, on a reçu déjà le kilogramme étalon qu'a envoyé le Comité directeur, et l'on attend sous peu le mètre en platine.

Jaloux de développer de plus en plus et par tous les moyens en son pouvoir l'agriculture nationale, l'Exécutif a fait venir dernièrement de Chine et du Japon les meilleures graines de ver à soie et de mûrier. Il les a aussitôt distribuées dans les localités où l'éleve du ver à soie a pris le plus de développement ; aujourd'hui, les plants de mûrier cultivés dans la République dépassent certainement deux millions.

On remarquera avec satisfaction que les efforts du Gouvernement pour faciliter aux agriculteurs du Plateau Central l'introduction de nouvelles cultures ou l'amélioration de celles déjà existantes, secondés par l'esprit de progrès des intéressés, sont couronnés du succès le plus complet.

On a importé dans ces derniers mois, par achat de nos agriculteurs facilité par le ministère de Fomento, plus de neuf cent mille sarments de vigne. Si l'on ajoute à ceux-ci les nouveaux rejets qu'a permis de distribuer la taille des sarments cultivés avec tant de succès dans diverses localités, ce n'est pas s'aventurer que de dire qu'à Paso del Norte, Parras, aux environs du Nazas, à Aguascalientes, Tehuacan et sur d'autres points,

le nombre de sarments de vigne atteint le chiffre de huit millions.

L'importance qu'acquièrent chez nous la culture et l'exportation de quelques-uns de nos fruits est également digne d'une mention spéciale.

Les efforts du Gouvernement pour établir dans le pays l'intéressante industrie de la pisciculture n'ont pas été stériles. On a commencé à distribuer des alevins existant dans le Vivier National, conformément aux prescriptions réglementaires, parmi les personnes qui ont sollicité la concession de poissons.

## XXVI

### Développement des richesses minières du Mexique.

LES MINES AU MEXIQUE. — Tout le monde a entendu parler des richesses minières du Mexique : mais il est néanmoins intéressant de rappeler que, depuis l'année 1821, ce pays a produit environ 100,000 tonnes d'argent et 500 tonnes d'or d'une valeur globale de 21 milliards. Pour transporter en une seule fois cette richesse énorme, il faudrait 10,050 wagons de 10 000 kilogr., ou 670 trains composés de 15 wagons chacun. Placés les uns après les autres, ces wagons atteindraient ensemble une longueur de 20 kilomètres environ.

C'est un moyen original d'indiquer l'importance extraordinaire des mines au Mexique : cette branche de la richesse publique se développe incessamment et le général Diaz, dans son discours présidentiel du mois d'avril 1892, a donné à ce sujet les renseignements suivants :

« D'après les nouvelles reçues de vingt États de la République, on a enregistré depuis septembre de l'année dernière jusqu'à présent, mille quarante-trois déclarations de mines.

» Pendant la même période on a passé vingt-quatre nouveaux contrats pour l'exploration et l'exploitation de zones minières. Le nombre total de ces contrats, ajustés suivant les prescriptions de la loi du 6 juin 1887, est de trois cent quarante-sept, dont quatre-vingt-sept ont été frappés de déchéance. Les sommes



déposées pour garantir l'accomplissement de ces contrats s'élèvent à six cent cinquante-huit mille quatre cents piastres ; par suite des déchéances, le Trésor a bénéficié de cinquante et un mille cinq cents piastres. Suivant les stipulations des deux cent soixante contrats qui restent en vigueur, les concessionnaires des zones minières sont tenus d'affecter au développement de l'industrie des mines, en cinq années, un capital de vingt-six millions cinq cent mille piastres.

» Les grandes fonderies, récemment créées à Monterrey en vertu de contrats spéciaux, ont obtenu le succès le plus complet; on doit à ces établissements métallurgiques, entre autres bienfaits, le relèvement du District minier de Matehuala, qui se trouve aujourd'hui en active exploitation. »

Dans mon précédent ouvrage sur *Le Mexique*, j'ai longuement parlé des mines et des richesses de toutes sortes enfouies dans les entrailles du sol du Mexique; je compléterai aujourd'hui ces renseignements par quelques aperçus sur les gisements houillers du Mexique.

*La Houille au Mexique.* — Pendant bien longtemps, on a cru que le Mexique ne possédait aucun gisement houiller. Cependant, vers le commencement de l'année 1881, des rapports parvenus de divers points du pays annonçaient que l'on avait découvert des gisements d'anthracite; des spécimens du minerai découvert furent envoyés au collège national des ingénieurs afin d'être soumis à l'analyse.

D'après l'*American Manufacturer*, de Pittsburgh, l'annonce de ces découvertes excita beaucoup d'enthousiasme au Mexique, et le département des travaux publics chargea des Commissions scientifiques d'aller s'assurer sur les lieux mêmes de l'importance des gisements. Les rapports de ces Commissions établirent que de la houille contenant de 41 à 92 % de carbone existait dans les États de Sonora, Michoacan, Vera-Cruz, Guerrero, Oaxaca et Puebla.

En 1890, on découvrit, près de Piedras-Negras, État de Coa-

huila, un important gisement de houille formé de couches puissantes et compactes. On foras des puits pour reconnaître l'importance de la mine, et un ingénieur français estima qu'elle contenait environ 9 millions de tonnes de charbon de qualité supérieure; ce gisement n'est pas encore exploité.

Durant la même année, une Compagnie anglaise obtint du Gouvernement mexicain la concession de gisements houillers situés dans l'État de Sonora; il est question de relier ces houillères au port de Guaymas, au moyen d'un chemin de fer.

Le minerai le plus important de l'État de Sonora est l'anthracite qui a été découvert récemment à Barranca, sur la rivière Yaqui et à environ 100 milles de son embouchure; ce charbon contient environ 90 % de carbone.

On annonce aussi, de source autorisée, que d'importantes couches de houille existent dans le district de Justlahuaca, Oaxaca.

Pendant l'année 1890, on découvrit du charbon dans l'État de Jalisco, sur les bords du lac Chapala, dans le rancho de Chiquilista et dans les vallées de Ameca et de San-Gabriel. Des gisements ont également été signalés dans les États de Tlaxcala, Hidalgo, Tamaulipas et Nuevo-Leon.

Une partie du charbon provenant de ces derniers États alimente actuellement les locomotives du chemin de fer « Mexicain National ».

En juin 1890, il y avait cinquante-neuf mines de houille dans l'État de Puebla, mais quelques-unes seulement étaient exploitées. Le district d'Acatlan possède vingt houillères et, sur ce nombre, une Compagnie mexicaine intitulée: « La Compania carbonifera Mexicana » en exploite actuellement dix-huit. Dans le district de Chiatula, la « Compania de Ferro y de Carbon de Piedra en el Estado de Puebla » possède une mine de houille en exploitation, et, dans le district de Isuca de Matamoros, une autre Société mexicaine exploite huit houillères.

On trouve du lignite dans beaucoup de localités, mais ce combustible est très peu employé.

Ce n'est qu'à cause de la rareté du combustible à proximité des grandes voies ferrées, que l'on importe de grandes quantités de charbon au Mexique. Le chemin de fer de Vera-Cruz à Mexico emploie des briquettes provenant d'Angleterre, et le chemin de fer « Central Mexicain » qui, auparavant, employait du bois, se sert actuellement de houille importée des États-Unis.

Afin de favoriser le développement des mines de houille, le Gouvernement de l'État de Puebla a décrété que les propriétés houillères seront exemptes de taxes pendant vingt-cinq ans; en outre, il offre une prime annuelle de mille piastres, pendant dix ans, à la première Compagnie qui approvisionnera Puebla de charbon à un prix ne dépassant pas celui des autres combustibles.

D'autres avantages sont offerts aux chemins de fer qui traverseront les districts charbonniers.

Jusqu'ici, toutes les entreprises industrielles ont été obligées d'employer, comme combustible, le bois ou le charbon de bois.

Le bois à brûler coûte actuellement au Mexique 7 à 8 piastres la tonne, et le prix du charbon de bois varie de 25 à 30 piastres la tonne. Le charbon importé d'Angleterre revient à 40 piastres la tonne de 2,208 livres, et le coke provenant de l'usine à gaz de Vera-Cruz est coté à 30 piastres la tonne.

Jusqu'à ce jour, les capitalistes étrangers ne se sont pas encore occupés de l'exploitation des mines de l'État de Puebla.

## XXVII.

## Monnaies, poids et mesures du Mexique.

MONNAIES MEXICAINES. — Nous croyons utile de donner la relation qui existe entre les monnaies, les poids et les mesures du Mexique et ceux des pays étrangers.

## ARGENT.

L'unité monétaire d'argent est la piastre forte d'une valeur de 5 fr. 43 (France); 4 shellings 8 pences (Angleterre); 4 marcs 88 pfennigs (Allemagne); 5 livres 43 (Italie) et 5 pesetas 43 (Espagne). (Le change a beaucoup réduit la valeur réelle de l'argent mexicain et au cours actuel la piastre mexicaine perd au change environ 50 % de la valeur que nous indiquons ci-dessus).

La piastre est divisée en 100 sous.

En deux pièces de 50 sous :

En quatre pièces de 25 sous :

En dix pièces de 10 sous :

En vingt pièces de 5 sous.

## OR.

La pièce de \$ 20, vaut 102 fr. (France); 4 livres sterling 043 (Angleterre); 82 marcs 62 (Allemagne); 102 liras (Italie); 3,92 doublons (Espagne).

Pièce de \$ 10.00.

— 5.00.

— 2.50.

— 1.00

L'équivalence a été obtenue en prenant pour base la quantité d'or et d'argent pur de ces monnaies en conservant la relation de 15,5 à 1 entre la valeur de l'or et l'argent.

Actuellement, le cours de la piastre mexicaine varie tous les jours, selon le change; on ne saurait donc en fixer très exactement la valeur.

POIDS ET MESURES DU MEXIQUE. — Le système métrique décimal a été adopté dans la République, mais on emploie encore parfois les anciennes mesures ci-dessous énumérées :

	Mesures mexicaines.	Mesures métriques.
Mesures linéaires .....	{ 1 vara mexicaine ..	0,838 mètres.
	{ 1 lieue espagnole de 500 vs .....	4.190
Superficielles .	{ Varra carré. ....	0,702244 m. carrés.
	{ Fanega .....	35.662 —
	{ Caballeria .....	247.953 —
	{ Sitio de ganado mayor .....	17.566.100 —
De capacité...	{ Vase cubique.....	0,588.480 m. cub.
	{ Boisseau .....	181,629775 litres.
	{ Cuartillo .....	0,506162 —
De poids .....	{ Livre .....	0,460246 kilogr.
	{ Arroba .....	11,506159 —
	{ Quintal .....	46,024634 —

## XXVIII.

Mouvement du port de Tampico en 1891  
et en 1892. — La marine française  
et le commerce extérieur du Mexique.

## TAMPICO EN 1891.

Le mouvement du port de Tampico, pendant l'année 1891, se chiffre par 159 navires à l'entrée et 149 à la sortie.

Le tonnage total donne 24,877 tonnes à l'entrée et 25,954 à la sortie.

Les importations ont atteint le chiffre de P. 2,662,267 67.

L'Angleterre tient le premier rang (P. 1,125,418), et si l'on ajoute au chiffre déjà formidable de la valeur de ses importations, celui de ses colonies, on arrive à la moitié de l'importation totale.

Les États-Unis arrivent au second rang (P. 732,966). La proximité, le bon marché du fret et l'intensité de leur production industrielle leur donnent de grands avantages.

La France occupe le troisième rang parmi les pays importateurs (P. 323,651). Il y a lieu de remarquer que le naufrage dans la même année de deux steamers de la Compagnie Commerciale des transports à vapeur français, la seule Compagnie française dont les navires touchent en ce port, a diminué d'une façon sensible le chiffre des importations françaises.

L'Allemagne occupe le quatrième rang (P. 189,706), suivie par l'Espagne (P. 126,502).